PRESSBOOK

Jean-Michel OTHONIEL

L'Oeil

September 2017

L'œil
Tout voir - Tout savoir - Tout l'Art !

PAYS :France
PAGE(S) :28;30;32
SURFACE :258 %
PERIODICITE :Mensuel

DIFFUSION :(30000)
JOURNALISTE :Célinegarcia

► 1 septembre 2017 - N°704

JEAN-MICHEL OTHONIEL

© Marc DOmage

1964 Naissance à Saint-Étienne

1988 Diplômé de l'École nationale supérieure d'arts de Cergy-Pontoise

2000 Crée le *Kiosque des noctambules* à la station de métro Palais Royal-Musée du Louvre

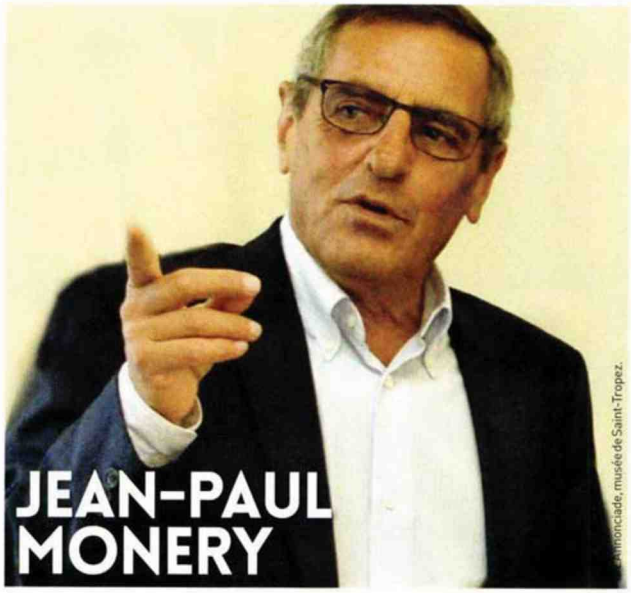
2011 « My Way », rétrospective au Centre Pompidou à Paris et au Plateau/Samsung Museum of Art à Séoul, puis en 2012 au Musée d'art contemporain de Hara à Tokyo, au Macao Museum of Art à Macao et au Brooklyn Museum à New York

2015 Installation des *Belles Danses* dans le parc du château de Versailles

2017 « Géométries amoureuses, jusqu'au 24 septembre, au Crac de Sète et au Carré Sainte-Anne à Montpellier. L'artiste travaille à ses prochaines expositions à Saint-Étienne, New York et Montréal

ARTISTE « Je n'ai pas peur du temps, je viens de travailler deux ans et demi sur l'exposition "Géométries amoureuses" à Sète. Si une œuvre existe vraiment, elle est forcément intemporelle ! » Tel un chirurgien-poète habité par un désir irrépressible de réenchanter le monde, Jean-Michel Othoniel ajoute : « Je cherche la chair du verre. Sa densité, son épaisseur ont une mémoire. Comme sur un corps, une blessure du verre à la sortie du four réapparaîtra toujours. » Puis, évoquant sa passion des voyages et ses expériences d'alchimiste partout sur la planète, il poursuit : « J'aime travailler avec des artisans d'excellence. Je veux être là quand les verriers soufflent, ça me donne des idées nouvelles. » Du Cirva (Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques) de Marseille aux verriers japonais d'Hokkaido, en passant par Murano, le Mexique et les verriers indiens de Firozabad, Othoniel a toujours voulu aller voir ailleurs. Et pas seulement aux quatre coins du monde, mais aussi là où les perceptions de la vie se construisent avec d'autres énergies que celles de l'univers des arts plastiques. Des flammèches plein les yeux, il évoque sa rencontre avec Aubin Arroyo, un jeune mathématicien chercheur mexicain spécialiste des reflets et des « nœuds sauvages ». « Cette rencontre m'a permis de renouveler en profondeur mon regard sur mon propre travail. » Un livre et une exposition à Mexico City mettent en concepts, en formes et en lumières, ce fécond compagnonnage. Et l'avenir ? Sans limites, y compris le fort désir de travailler avec des architectes ! ___ **COLIN CYVOCT**

www.othoniel.fr



JEAN-PAUL MONERY

© Annonciade, musée de Saint-Tropez.

1953 Naissance à Talence (33)

1973 Diplômé en histoire de l'art

1984 Conservateur de musée et enseignant à l'université, Grenoble (38)

1992 Nommé conservateur en chef de l'Annonciade, musée de Saint-Tropez (83)

2006 Promu au grade de chevalier dans l'Ordre des arts et des lettres

2015 Pour les 60 ans du musée, exposition « Hommage aux donateurs » reprenant les œuvres accrochées en 1955

2017 Exposition « Georges Braque-Henri Laurens, quarante années d'amitié ». Départ à la retraite

CONSERVATEUR Il le dit avec un franc sourire, sa carrière de conservateur a été une « belle aventure intellectuelle », l'art étant au confluent de ce qu'il a toujours aimé, l'histoire, la géographie et la philosophie. S'il a côtoyé de près Ange Leccia, François Morellet et Hamish Fulton, sa vraie famille, depuis qu'il est arrivé à l'Annonciade, se compose d'artistes « classiques » dont il a assuré le rayonnement au-delà des murs de la chapelle du XVIe siècle, devenue sous sa direction un temple de la modernité : Matisse, Bonnard, Vlaminck, Manguin, Cross, Derain, Friesz ou encore Modigliani. Au cours de son mandat, une soixantaine d'expositions ont hissé ce lieu, héritier de la vaste collection de Georges Grammont, au niveau des espaces muséaux qui comptent. « Dans une présentation quelconque sur l'art moderne, en France ou à l'étranger, on trouve régulièrement un tableau prêté par notre musée. Il y a encore pour cent ans d'expositions en réserve », estime non sans malice Jean-Paul Monery. Quand il a acheté des œuvres de Delaunay, Maillol, Valtat, c'est toujours « dans l'esprit de la collection », afin de lui garder son caractère initial et sa cohésion. Il a voulu aussi faire redécouvrir des peintres inconnus comme Auguste Pégurier, « un local ». À la rentrée, il s'installera à Marseille où son affabilité, son rire communicatif et son expérience lui ont déjà ouvert bien des portes. Tant de connaissances accumulées vont lui servir à donner des conférences, écrire, monter des projets, avec un retour vers l'art contemporain. ___ **DOMINIQUE VERGNON**

www.saint-tropez.fr

Tous droits de reproduction réservés